

*una est non momento diffuens & mobilis , sed firma & manens possessio. Hac hereditas certissima ad Nepotes transmittitur , deque manu venuti in manus transdita ad posteros eadem pervenit. Quâ etiam ad presentem voluptatem nulla jucundior. Quâ enim illa delectatio armenta crescere , quâ institueris ; sylvas , quas posueris , collucari ; rivus uberrimè fluere , quos deduxeris ? quid arbores pubescere , prata florescere , messes flavescere , vineas maturescere ? An harum rerum aspectu ulla est scena , aut Theatri species delectabilior ? &c.*

L'éducation des enfans est le second objet qu'on propose au Père de famille : elle consiste , cette éducation , dans la science des Mœurs & dans l'étude des Arts ou des Lettres. L'une de ces choses fait que les enfans sont vertueux ; l'autre , qu'ils sont instruits. *Alterum facit ut probi , alterum etiam ut exculi quàmque ornatissimi liberi existant.* On peut juger qu'en parlant des Mœurs , le Père Ferrari n'oublie pas l'exemple que le Père de famille doit à ses enfans. « Plût à Dieu , s'écrie-t-il , que tous les » parens sçussent quelle est la force de l'exem- » ple ! On en verroit beaucoup moins se li- » vrer , en présence de leurs enfans , à la colère , » à la légèreté , à l'orgueil , à la débauche. » *Quod utinam omnes intelligerent aut cogitarent ! Neque enim putaverim tam multos fore qui , nullâ habitâ liberorum ratione , animum ad iracundiam effunderent , levitatem præsferrent , arrogantiam declararent , superbè , contumeliosè , nequiter viverent.* « A quoi pensent les parens ? » Ils vivent dans mollesse , & ils veulent que » leurs enfans ayent de l'activité pour le travail ; » ils sont lâches , timides , prodigues , passion-